

L'Orient à travers ses marchés

Voyager est sans doute une des expériences les plus personnelles qui soit. Personne n'a les mêmes attentes ni les mêmes plaisirs. Mais tout le monde part à la recherche de quelque chose d'étranger à notre quotidien qui puisse interroger et réveiller nos pensées les plus profondes. Grâce au voyage, la perception de notre environnement change. On revient avec de meilleurs instruments de vision, un champ plus large, une focale plus profonde.

Déconstruire le voyage pour mieux l'appréhender

Les raisons de quitter notre foyer ont pourtant bien changé à travers les siècles. Aujourd'hui, il existe de véritables bassins touristiques aux quatre coins du monde. Des foules d'individus se précipitent vers la tour Eiffel pour un cliché ayant déjà été réalisé par bien d'autres avant eux. Il n'est plus autant question qu'avant de sortir de sa zone de confort. Le voyage a une durée et un itinéraire déterminé. On part pour découvrir quelque chose de connu d'avance. Cela est dû au fait que les contraintes financières et temporelles sont souvent nombreuses pour la plupart de la population, malgré le fait que le voyage soit aujourd'hui bien plus accessible. Mais ces personnes ne sont pas les voyageurs d'hier. Ceux qui entreprenaient un long déplacement avait des raisons étant la plupart du temps d'ordre politique, religieux ou économique. C'est de là que naît l'idée de nous intéresser aux routes commerciales et aux grands marchés des régions que nous visiterons.

Si il est important d'avoir une direction, un fil rouge, il est tout autant essentiel de se laisser emporter par ce qui nous entoure. Les détails qui nous paraissent les plus étranges ne doivent pas nous faire peur, mais au contraire nous attirer et nous pousser à aller plus loin.

Une double quête

Ce voyage en binôme est né de deux projets. L'un d'entre nous a des parents en Iran. Ce pays a toujours exercé une grande fascination sur lui, d'autant plus qu'il n'a jamais pu s'y rendre pour des raisons familiales. C'est donc après de nombreuses années d'intérêt pour cette culture lointaine, ayant pourtant grandement influencé notre monde au cours de l'Histoire, qu'une occasion se présente d'accomplir ce projet revêtant une certaine dimension spirituelle, de remise en question d'une identité et d'une culture.

Pour l'autre, l'Asie centrale a toujours été une terre que la seule représentation qu'il gardait ancré en lui était "cette partie de la carte que l'on ne regarde jamais". Depuis tout petit, il manifestait le besoin de partir loin, très loin. Ressentir l'éloignement du chez-soi est pour lui un désir qu'il a toujours cherché à comprendre et à assouvir. L'Asie Centrale de par

sa représentation dans la l'histoire, l'art et la littérature laisse une empreinte teintée de mystère et d'éloignement dans l'imaginaire collectif qu'il cherche à vivre et expérimenter de lui-même.

Nous avons auparavant voyagé ensemble. Notre amitié s'est même forgée autour d'échappées et ensuite de séjours à l'étranger. La manière dont nous appréhendons un voyage se ressemble. Nous aimons partir avec un but, ouverts à l'imprévu qui donnera un vrai sens à notre voyage, suivre une route en finissant par emprunter le chemin de traverse qui nous amènera là où nous devons arriver.

Nous vivons le voyage par ce goût pour la recherche de de cette différence entre nos idées préconçues et le vécu du périple. Mais aussi, nous avons besoin de la liberté de construire l'inattendu de nous-mêmes.

Les raisons nous poussant à fusionner nos deux projets étaient nombreuses. Les régions que nous voulons visiter se sont grandement influencées au fil des siècles. Elles sont chacune une clé de compréhension pour l'autre. Nous apprendrons en Ouzbékistan beaucoup sur l'Iran et dans le nord-est de ce pays nous découvrirons une culture qui nous aidera à mieux comprendre l'Azerbaïdjan. Que ce soit sur le plan religieux, avec le zoroastrisme ou encore l'Islam et ses variations telles que le soufisme, ou encore sur le plan littéraire avec la poésie persane, ayant des racines de l'Iran avec Omar Khayyam jusqu'au Tadjikistan avec Rudaki, ces pays gardent des racines communes importantes. Mais ce n'est pas seulement le passé de ces pays qui nous intéresse. Nous voulons voyager sur les traces de demain, comprendre ce que ces pays deviendront, comment se développent les pays ayant appartenu à l'Union Soviétique et essayer de visualiser ce que signifie pour un iranien le fait d'être à cette place du monde, entre le Moyen-Orient et l'Asie Centrale. Au delà de la dimension culturelle et historique de notre voyage il existe une dimension géopolitique.

Le commerce : nerf de la civilisation

Comment rallier toutes ces ambitions en un point concret ? La solution nous est presque immédiatement apparue. C'est le commerce qui a forgé ces régions. C'est comme ça que l'écriture apparut en Mésopotamie. Plus tard, l'empire achéménide assurait le bon fonctionnement de son large royaume allant de la vallée de l'Indus jusqu'aux cités d'Asie mineure grâce au bon entretien des routes commerciales. La très célèbre route de la Soie permit ensuite des échanges entre l'Europe et la Chine. Dans les régions qui nous intéressent, au croisement de plusieurs monde, de nombreux pôles commerciaux, les *bazar*. Encore aujourd'hui ils assurent un rôle important dans les pays concernés. Les *bazari* iraniens sont par exemple connus pour jouer encore aujourd'hui un grand rôle dans la politique locale. Nous allons donc partir à la rencontre de ces marchés et de tout ce qu'ils représentent. Ils sont un lien entre le passé et le futur de ces pays. Un point où les

échanges économiques et culturels entre les différentes ethnies de cette partie du monde sont visibles. Ils seront donc notre point de départ pour découvrir une ville, mais aussi notre prochaine destination. Nous essayerons d'apprendre le plus d'eux et, si possible, les accompagner dans leur route.

Notre cycle

Notre itinéraire formera une boucle. Nous ne voulons pas de Genève comme point de départ et d'arrivée. Ce sera Istanbul. Cette ville est à cheval entre deux continents. Là-bas, nous pourrons retrouver une partie de notre culture occidentale tout en ayant une première rencontre avec l'Orient. Ses marchés nous permettront d'entrer en contact avec cette culture commerciale orientale. Peut-être y ferons-nous même une rencontre qui nous permettra d'en savoir plus sur une prochaine destination ou nous donnera un nouveau but. C'est comme ça que nous désirons mener notre voyage, au gré de discussions avec des marchands. Après la Turquie, nous prévoyons de passer par des pays du Caucase, en commençant par la Géorgie.

L'intérêt que nous portons pour cette nation caucasienne remonte à un après-midi de printemps à Prague. Il faisait beau et nous marchions tous les deux dans les rues de cette ville sans but précis. Quand la faim se fit sentir, nous nous arrêtasmes dans un restaurant géorgien, vide, il était près de quatre heures de l'après-midi. Cet endroit fut notre premier et unique contact jusqu'à présent avec cette culture à la fois européenne et orientale. Nous espérons approfondir ces saveurs qui nous sont restées sur la langue dans les bazars de Kutaisi et Tbilisi, la capitale.

La plupart des pays que nous comptons traverser furent membres de l'Union Soviétique. C'est une dimension qui nous suivra tout au long de notre itinéraire. Ces pays sont encore fortement marqués par cette culture et la langue qui va avec. Il sera intéressant de constater les différents degrés d'influence que l'URSS et sa chute ont eu selon les régions. En outre, on trouve de nombreux marchés russes dans les bazars d'Orient.

Ensuite viendra l'Azerbaïdjan. À Baku, nous prendrons ensuite un des rares ferry faisant la traversée jusqu'à Aktau, au Kazakhstan. Nous nous rendrons ensuite en Ouzbékistan et éventuellement au Tadjikistan, avant de transiter par le Turkménistan pour nous rendre enfin en Iran. Nous attendons beaucoup de ce pays et de ses bazars millénaires qui sont de véritables institutions. C'est depuis ce pays que nous prévoyons de retourner à Istanbul. Fermer la boucle de notre voyage dans cette ville sera sans doute une des expériences les plus marquantes. Après plusieurs mois, le retour dans cette ville nous permettra un premier recul sur ce que nous aurons vécu, sans pour autant rentrer directement chez nous. Nous n'allons pas prévoir de retour depuis Istanbul. Il se fera selon nos envies et l'excédant éventuel de notre budget. Le but étant de rentrer chez

nous d'une manière moins brutale qu'un simple vol en avion. Nous détaillerons plus loin les moyens de transports que nous utiliserons lors de notre voyage, ainsi que certains lieux que nous souhaitons visiter. Nous présenterons également plus loin un exemple d'itinéraire détaillé que nous avons conçu afin d'établir un budget relativement précis.

Tout cela sera documenté à l'aide de photographie et d'écrits. Ce sont deux passions que nous avons en commun. La photographie et plus précisément le portrait, permet de dépeindre le caractère profondément humain que nous voulons donner à ce voyage qui dépendra beaucoup des rencontres éphémères que nous entendons tisser les unes aux autres. C'est comme personnifier le voyage à travers une mosaïque de personnalités qui s'assemblent en un motif, celui du partage. Le partage d'un moment entre nous et la personne qui aura accepté de se laisser photographier après une discussion, une balade ou même simplement comme ça, qui sait ? Les écrits, quant à eux parlent plus de nous, de notre ressenti vis-à-vis des autres mais aussi vis-à-vis de nous même. Qu'en sera-t-il des effets de cette longue route sur notre manière de penser ? De réfléchir et de contempler ? Laisser une trace écrite du chemin que la pensée effectue tout au long de cette aventure nous permet ensuite une relecture intéressante du voyage et une remise en question de soi. L'écriture libère ces sensations que nous ne comprenons pas toujours tout de suite.

Estimation du Budget

Bien que nous souhaitons décider sur le moment nos prochaines destinations, nous avons établi un exemple d'itinéraire précis pour créer une estimation de budget qui s'étend sur une durée d'entre 75 et 85 jours, à partir de début septembre.

Nous avons établi une liste de villes pour lesquelles nous estimons un temps de séjour et que nous relient les unes aux autres par des trajets en train ou en car pour la plupart du temps. Nous tenterons de limiter à 2 le nombre de vols en avion :

- Genève - Istanbul
- Tabriz (Iran) - Istanbul

Pour des raisons de sécurité, après consultation du site internet du DFAE notamment, nous avons décidé de prendre un avion pour passer la frontière irano-turque.

Autrement, nous avons prévu de prendre le train, le car ou même de voyager en stop si nécessaire ou avec des marchands si possible. Le mode de transport peut varier, bien que le train reste l'idéal pour les très longues distances Ouzbèkes. Il est à noter que l'un de nous est titulaire d'un permis de conduire et que l'autre finit son apprentissage pratique. Nous avons donc d'abord calculé le prix total de tous ces déplacements en partant du principe que nous prenions le train partout, excepté nos deux trajets en avion. À l'aide de divers sites internet de réservation et de

tourisme il nous a donc fallu construire un itinéraire logique, réaliste et en prenant soin de vérifier le fonctionnement des liaisons ainsi que s'assurer de la faisabilité des procédures douanières. Nous avons calculé le coût total de ces trajets en y incluant la traversée par bateau de la mer Caspienne pour relier Bakou à Aktaou. Ce coût de transport s'élève à environs 2300 francs pour deux personnes.

À partir de la durée de séjour estimée pour chaque lieu visité, nous avons établi un budget de logement en se fiant aux prix moyens des auberges de jeunesse et autres établissements à coût modéré. Nous pouvons noter qu'il nous sera peut-être donné l'occasion de dormir chez la famille de l'un de nous à Téhéran. Ce qui représente une expérience extrêmement enrichissante d'autant plus qu'il s'agit de nouvelles rencontres pour nous deux.

Nous avons donc consulté divers sites de réservation en ligne à diverses périodes d'affluence et en prenant compte de la fluctuation des prix en fonction de l'attractivité touristique de l'endroit. Une fois ces détail notés nous avons estimé le budget pour le logement à 2100 francs pour les deux en incluant une marge d'erreur d'à peu près 20%. Ce qui revient à une moyenne de plus ou moins 13,1 francs par personne et par nuit.

La prochaine étape du calcul a été d'estimer les dépenses journalières. Pour ce faire, nous nous sommes basés sur de nombreux sites de tourisme indiquant le coût de la vie, de forums, et ce pour chaque pays en prenant compte de la variation des prix en ville et en province. Nous avons comptabilisé les dépenses vitales et les éventuelles dépenses logistiques comme les transports publics ou encore les activités culturelles à amortir. Bien que le coût nous semble vraiment faible et difficile à calculer à certains endroits, nous y avons ajouté une petite marge d'erreur de 10 %. Ce qui ramène le total des dépenses journalières à 1150 francs soit en moyenne 7.18 francs par personne et par jour.

En additionnant ces trois sommes : transports, logements et dépenses journalières on obtient le montant total de 5550 francs suisses.

La Fondation Lombard-Odier nous donne l'occasion de réaliser un rêve. Bien sûr nous savons que tout se mérite et nous entendions bien travailler chacun au moins un mois pour gagner de quoi financer un voyage après l'été. Nous avons toujours eu l'habitude, autant l'un que l'autre de se donner les moyens de couvrir des dépenses aussi importantes.

Voici la maquette de l'itinéraire que nous avons imaginé afin d'estimer un budget, avec en gras les lieux qui sont pour nous a priori incontournables, que ce soit pour leur bazar ou encore leur singularité :

*Genève-**Istanbul**-Batumi-Kutaisi-**Tbillisi**-**Baku**-**Aktaou**-Beyneu-Noukous-**Khiva**-Bukhara-**Samarcande**-**Tashkent**-Khojdent-Douchanbé-*

Termez-Bukhara-Turkmenabad-Ashgabat-Téhéran-Kashan-Yazd-Shiraz-Ispahan-Tabriz-Istanbul-Retour à définir

Conclusion :

Ce voyage aux raisons multiples sera donc centré sur les marchés de Turquie, d'Iran, des pays du Caucase ainsi que de l'Asie Centrale. Notre but sera de mieux comprendre ces régions à travers les bazars et les personnes qui ont un lien avec cet univers. Nous essayerons si possible de voyager avec eux de près ou de loin. La dimension artistique est capitale pour la réussite de notre projet. Les photographies, qu'elles immortalisent des lieux ou des personnes rencontrées durant notre séjour, ainsi que les écrits réalisés durant notre voyage nous permettront de mieux comprendre l'impact de cette expérience sur nos personnalités. Nous nous attendons à découvrir autant sur nous même que sur le monde. Les dimensions nous poussant à entreprendre ce voyage sont nombreuses. Mais la plus importante, c'est celle qui naîtra de l'inattendu.